

“Avec 3 % de voyageurs en plus, le chemin de fer gagne du terrain. Je m'en réjouis, notamment parce que depuis la première partie du XIX^e siècle, Braine s'est développée autour du rail.” **Jean-Jacques Flahaux, député.**



VOS FRÉQUENCES

**Comines > 91.7 Charleroi > 101.4
Mons > 107.2 La Louvière > 95.6
Tournai > 106.5**

MONS

INSOLITE



► **Geoffrey Mahieu, un Montois de 44 ans, exerce la profession de coach mental aux États-Unis.** © APRESS

RECONNU AUX USA

pour “compétences exceptionnelles”

► **Geoffrey Mahieu vient d'obtenir sa carte verte pour vivre aux États-Unis.**

► **Vivre le rêve américain, c'est une envie qui a déjà traversé la tête de nombreuses personnes. Certains autres l'ont fait. Il y a cinq ans, Geoffrey Mahieu et sa famille ont quitté Mons et sa région pour partir s'installer en Californie, dans la ville d'Atascadero, située à mi-chemin entre Los Angeles et San Francisco. Pour rester y vivre et exercer son métier de coach mental, le Montois de 44 ans a dû se battre pour obtenir et renouveler ses visas.**

Mais ces lourdes démarches font désormais partie du passé. Geoffrey Mahieu vient d'obtenir sa carte verte, un précieux document qui lui permet, à lui, sa femme et ses deux filles, de devenir officiellement résidents aux USA et d'acquérir des droits

identiques aux Américains.

Et ce, grâce à son métier. “Dans le document reçu, il est écrit que l'État américain reconnaît mes compétences exceptionnelles, sourit Geoffrey Mahieu. C'est la même carte verte que l'on donne aux vedettes étrangères. Les États-Unis estiment que je fais partie des meilleurs dans mon métier et que je peux apporter quelque chose de supplémentaire à leur pays.”

Celui qui s'occupe de plusieurs sportifs et hommes d'affaires, en Belgique et aux États-Unis, a eu besoin d'une année complète de démarches et d'un dossier de près de 1 800 pages pour convaincre les

États-Unis. “J'ai dû prouver que les athlètes que je coache obtiennent des résultats grâce à moi, que mes clients évoluent et que j'avais une certaine reconnaissance en Belgique, notamment via la presse.”

LE MONTOIS pourra désormais s'épanouir complètement outre-Atlantique. “Je vais pouvoir m'implanter davantage. Je n'ai plus une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Je pourrai coacher des clients là-bas avec la certitude de pouvoir rester aux USA. En plus de ça, mes deux filles pourront aller à l'université là-bas comme de vrais Américains. Dans cinq ans, nous pourrions d'ailleurs, si nous le souhaitons, demander la nationalité américaine.”

Mais il n'oublie pas pour autant sa patrie. “Mon rêve ultime, c'est d'ailleurs de coacher une équipe nationale belge. Le basket-ball ou le football en priorité mais j'aime tous les sports. Je reviens régulièrement en Belgique, donc c'est tout à fait conciliable”, ponctue-t-il.

S. Ha.

“C'est la même carte verte que l'on donne aux vedettes étrangères”

GHLIN

PROTECTION CIVILE

LA CASERNE SE VIDE :

“Il faut tout déménager nous-mêmes !”

► **Seule une vingtaine d'agents de Ghlin ont été transférés à Crisnée.**

► **Trois jours après la fermeture officielle de l'unité de Protection civile de Ghlin, une poignée d'agents sont toujours présents dans les couloirs de la caserne. Ils doivent se muer en déménageurs. “Ce jeudi, nous avons par exemple chargé une cinquantaine d'étagères métalliques, commente l'un d'eux. Nous devons aussi ramener tous les camions et les autres véhicules jusqu'à Crisnée ou Brasschaat. Hormis du plus petit matériel de bureautique qui devrait être pris en charge par une société de transport, nous devons tout faire nous-mêmes.”**

La caserne de Ghlin comptait environ 120 véhicules. Beaucoup d'entre eux (les camions techniques, camions-citernes,

camions de balisage, tracteurs et tous les autres véhicules récents et de première importance) seront transférés à la caserne de Crisnée. Les plus anciens seront en revanche déclassés tandis que les autres iront à l'unité de Brasschaat pour être stockés dans un dépôt. Tout ce déménagement durera plusieurs semaines.

LA DIRECTION GÉNÉRALE n'a toutefois pas attendu la fin du déménagement pour couper les contrats téléphoniques ou encore le contrat de collecte des déchets. “Les conteneurs ont été enlevés alors que nous devons jeter plein d'affaires pendant le déménagement... C'est un peu le foutoir, soupire la commandante Joëlle Brouillard. La direction générale est allée trop vite, rien n'était prêt. Et lorsque l'on essaye de les joindre, ce n'est pas possible parce qu'ils sont tous en congé...”



► **Le personnel de Ghlin affecté à Crisnée doit transférer le matériel et les véhicules.** © SH

Quant aux bâtiments et au domaine de 7 hectares de la caserne – qui comptent des bureaux, des entrepôts, des garages, des dortoirs et des salles de réunion –, ils seront remis dans les mains de la Régie des bâtiments, une fois le déménagement terminé. La Régie décidera alors de louer l'espace à un autre service ou bien de le vendre pour une

autre affectation.

En attendant, 23 agents de l'unité montoise (sur une centaine) sont désormais affectés à la caserne de Crisnée. Pour rappel, la Protection civile de Ghlin a fermé le 1^{er} janvier suite à la réforme de l'ex-ministre de l'Intérieur Jan Jambon.

S. Ha.